
PARTIE NON OFFICIELLE

CAUSERIE DE LA SEMAINE

FOI ET PIÉTÉ

La foi et la piété ont entre elles une étroite parenté ; mais elles ne sont pas sœurs : ce sont la mère et la fille. Absolument parlant, la foi peut exister sans la piété ; on entend assez souvent dire, en effet, qu'un homme n'est pas pieux, mais qu'il a la foi. On ne peut pas dire, au contraire, d'un homme qu'il est vraiment pieux, s'il n'a pas la foi. Et cela se comprend très bien, puisque la foi, strictement parlant, est indépendante de la piété, tandis que la piété naît de la foi.

La foi est essentiellement un acte de l'intelligence : c'est l'adhésion de l'esprit aux vérités révélées par Dieu à cause de l'autorité infaillible de Celui qui les révèle. Par la foi, nous croyons à des mystères que nous ne pouvons nous expliquer, mais, en même temps, nous nous expliquons très bien pourquoi nous y croyons. Dieu étant infiniment supérieur à l'homme et la vérité même, nous comprenons que son intelligence voie un nombre infini de choses que notre esprit borné ne peut connaître, tout comme un homme supérieurement intelligent connaît beaucoup de vérités que l'ignorant ne peut savoir. Aussi, lorsque l'histoire vient nous apprendre que Dieu a révélé aux hommes certaines de ces vérités qu'il est seul à connaître, en ayant jugé la révélation nécessaire à notre salut, nous donnons, avec l'aide de Dieu, notre assentiment à ces vérités. C'est pourquoi saint Paul dit que la foi, est en même temps, *substantia sperandarum rerum*, la substance des choses qu'il faut espérer, et *argumentum non apparentium*, la preuve des vérités qui ne se voient pas. C'est pourquoi, aussi, la foi, bien que n'étant nullement contraire à la raison, est au-dessus des forces naturelles de l'intelligence humaine et un pur don de Dieu. C'est une adhésion surnaturelle à des vérités surnaturelles.

Aussi, la foi est-elle nécessaire au salut : *sine fide impossibile est placere Deo* (Hebr. 11). Et saint Jean dit d'une façon encore plus précise : *Hæc est vita æterna, ut cognoscat te Deum verum, et quem misisti Jesum Christum*. On ne peut donc être sauvé si